

<b>Zeitschrift:</b>	Sinfonia : officielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres
<b>Herausgeber:</b>	Eidgenössischer Orchesterverband
<b>Band:</b>	28 (1967)
<b>Heft:</b>	7-8
 <b>Artikel:</b>	Eloge de l'orchestre d'amateurs
<b>Autor:</b>	F.G.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-955851">https://doi.org/10.5169/seals-955851</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Zug, Juli-August 1967 / Zoug, juillet-août 1967

No. 7-8 / 28. Jahrgang / XXVIIIe année

(042)



# Sinfonia

*Schweizerische Monatszeitschrift für Orchester- und Hausmusik  
Offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverbandes*

*Revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre*

*Organe officiel de la Société Fédérale des Orchestres*

*Erscheint ein- bis zweimonatlich / Paraît tous les un ou deux mois*

*Redaktion: Dr. Ed. M. Fallet-Castelberg, Johanniterstraße 15, 3047 Bremgarten bei Bern*

## *Eloge de l'orchestre d'amateurs*

Nous avons déjà glané ça et là des propos faisant l'éloge de l'orchestre d'amateurs. C'est toujours avec plaisir que nous les publions dans notre revue — qu'ils émanent d'un chef d'orchestre, d'un critique musical ou d'un simple mélomane. Dans le magnifique et exemplaire programme détaillé (une brochure de 24 pages) publié par *l'Orchestre symphonique lausannois* à l'occasion de son concert du 15 février 1967, nous avons relevé l'éloge qui suit:

### **Notre orchestre**

Qui sommes-nous? Non pas des professionnels. Faut-il alors en déduire que nous sommes des amateurs? Si le mot signifie «qui s'occupe d'une chose quand ça lui plaît», nous n'en sommes pas.

Nous faisons partie de l'orchestre, parce que nous aimons la musique, et que pour la cultiver, nous nous astreignons de bon gré à la discipline que nous assurent nos répétitions régulières, une par semaine, et à l'approche d'un concert, deux ou même trois.

S'il faut convenir que, par moments, nous ne sommes pas assez exigeants face à nos partitions, il s'en trouve parmi nous qui s'imposent en exemple: savez-vous qu'absorbés la journée entière par leur métier, ils n'hésitent pas à reprendre le soir leur instrument et à le travailler une heure, parfois même jusqu'à deux heures? Nous, les autres, nous ne pouvons qu'en constater l'heureux effet: la maîtrise de leur jeu.

Qui sommes-nous? Non pas des professionnels. Et cependant nous disposons à l'avantage de notre orchestre de quelques professionnels dans le sens de

l'enseignement, mais qui signifie un degré avancé de technique, vu les exigences de l'examen pédagogique, et encore de futurs professionnels qui sont heureux de compléter leur formation en s'initiant ainsi à la musique d'ensemble.

Lecteur, si vous l'êtes aussi et que vous soyez saisi de l'envie de les suivre, ne vous en empêchez pas: vous êtes d'avance le bienvenu parmi nous.

Et c'est notre orchestre qui vous offre ce concert où son programme est un bel éventaire, puisque, partant de Mozart, il aboutit par Schubert, Debussy et Julien-François Zbinden, à Binet.

Il sera heureux, s'il vous fait partager la joie et l'amour de la musique que lui inculque André Charlet, son Chef. F. G.

## *Claudio Monteverdi*

15. Mai 1567 bis 29. November 1643

Es vergeht kaum ein Jahr, ohne daß wir Ursache hätten, des Geburts- oder Todesstages eines großen Musikers zu gedenken und bei dieser Gelegenheit sein Leben, sein Werk sowie seine musikgeschichtliche Bedeutung kurz zu würdigen. Im Jahre 1967 jährt sich zum vierhundertsten Male die Geburt Claudio Monteverdis und zum zweihundertsten Male der Tod Georg Philipp Telemanns. Beide nehmen in der Geschichte der Musik eine wichtige Stellung ein, die ein Verweilen bei ihrem Leben und Werk vollauf rechtfertigt. Wir nehmen die Musik der Wiener Klassiker als eine Selbstverständlichkeit hin, ohne uns des oft dornenvollen, über eine lange Zeitspanne sich erstreckenden Werdegangs der musikalischen Mittel und Formen Rechenschaft zu geben. Monteverdi wie Telemann — ersterer in viel ausgesprochenerem Maße noch als letzterer — haben die Entwicklung der Musik beeinflußt.

Wer sich mit der Geschichte nicht nur der Musik, sondern auch der bildenden Künste befaßt, hat den Eindruck, daß die Tonkunst sich viel langsamer zu souveränen Ausdrucksmitteln durchgerungen hat als etwa die Malerei und die Bildhauerei. Es erstaunt anderseits aber auch nicht, daß gerade zu einer Zeit, da Peter Paul Rubens (1577—1640) mit vollendetem, durch keine technischen Fesseln behinderter Künstlerschaft seine Meisterwerke schuf, ein Claudio Monteverdi in der Musik nach neuen Ausdrucksmitteln rang und die Tonkunst aus den Fesseln der polyphonen geistlichen Musik zu befreien sich anschickte. Monteverdi selbst nannte den alten Stil die «Prima prattica» und den von ihm entwickelten neuen Stil die «Seconda prattica». Unter dem Einfluß der Gegenreformation ist der alte Stil einem geistlichen Charakter echter Kirchenmusik gleichgesetzt worden. Auf der andern Seite ist der neue Stil aus weltlichen Quellen erwachsen, wie überhaupt die «Seconda prattica» weltliche Musik war und sein sollte. Monteverdi folgte unabirrbar der inneren Stimme, die ihn zur Durchsetzung neuer künstlerischer Ideen drängte.